

REVIVRE LE PASSE : RAPPORT SUR LE PROJET "VADASTRA 2000"

Dragos Gheorghiu

Introduction

Vadastra est un projet de recherche synthétique processualiste et post-processualiste d'archéologie expérimentale et d'archéologie appliquée, réalisé par un groupe international d'archéologues et d'artistes céramistes, dont le but est d'analyser la céramique préhistorique de Roumanie et d'utiliser les résultats de la recherche scientifique pour revitaliser les technologies artisanales de la céramique roumaine contemporaine, folklorique et culturelle.

Vadastra est le nom d'une culture Chalcolithique (approx. 6230 + 80 B.P. ou 5302 (5230) 5072; Gimbutas 1991: 450, table 8), dans la région d'Olténie issue sur un fond ancien Néolithique de la culture Dudesti (Florescu 1980: 64) de l'interférence des cultures de Boian de la Munténie et de Vinça du Banat, entre les rivières d'Olt, et de Jiu et le Danube, et qui se caractérise par une céramique polie exisée et incisée d'une grande beauté (Condurachi *et al.* 1972:16). La tradition Vinça s'est préservée dans la plastique miniaturale (Ursulescu 1998: 97), et celle de Boian dans la forme et, partiellement, dans la décoration des vases.

Une décoration exubérante de spirales et méandres sculptées dans les parois des coupes ou des bols, comme dans le bois (Dumitrescu 1985:26), un fond qui varie des bruns au noir foncé, rempli du blanc des incrustations se détache, offrant une image baroque inoubliable.

La culture de Vadastra présente deux phases (Mateescu 1959: 66 ff.), la première en héritant le décor Néolithique de Dudesti (Florescu 1980: 64) avec des fines canelures, et la deuxième se différenciant par une décoration excisée et incrustée de kaoline, et utilisant la spirale et le méandre. Dans les deux phases la céramique a été cuite en général dans une atmosphère réductrice, d'où ses couleurs foncées.

Les premières fouilles au tell éponyme ont commencé au milieu du XIX^{ème} siècle (Boliac 1872; Boliac 1876) et la céramique de cette culture a été une des premières à être collectionnée et publiée en Roumanie (Christescu 1927-1932: 167; Berciu 1934; Berciu 1939). Malgré ce début précoce, en comparaison avec les autres cultures préhistoriques de la Munténie, et malgré les fouilles de Mateescu entre les années '50 et '70 du siècle dernier (Mateescu 1959: 62; Mateescu 1975), la culture est encore peu connue en Roumanie et presque totalement inconnue à l'étranger.

Ces considérations nous ont déterminé à choisir la culture de Vadastra pour commencer une recherche sur la céramique préhistorique de Roumanie, le but final étant de promouvoir cette culture dans les milieux scientifiques et culturels.

Le projet de recherche s'est déroulé dans les villages avoisinants de Vadastra et de Visina Noua et a comporté une suite de six projets complémentaires (cinq d'archéologie et un de pédagogie et d'art).

Après avoir fait une expérimentation préliminaire dans la région en 1999, en utilisant différents types d'argile locale, on a découvert en juillet 2000 qu'une grande partie de l'argile de Vadastra a été prélevée du lit de l'ancienne rivière d'Obarsia, près du village de Vadastra. C'est à cause de cette découverte qu'en Juillet 2000 le projet a été divisé en deux parties, celle expérimentale, qui a eu lieu dans le village éponyme près de la source d'argile, et celle applicative - éducative qui a eu lieu dans le village de Visina Noua, dans un centre de boy-scouts mis amablement à notre disposition par les villageois.

Le but principal du projet a été:

- l'identification des sources d'argile dont la structure chimique soit la plus proche de la céramique Chalcolithique locale de Vadastra;
- l'identification des différentes substances inorganiques ou organiques, utilisées comme dégraissants pour la céramique locale de Vadastra ou d'autres céramiques Chalcolithiques (Boian et Gumelnitza);
- l'analyse expérimentale des chaînes-opératoires de la construction des objets céramiques;
- l'analyse expérimentale des chaînes-opératoires de la décoration des objets céramiques Chalcolithiques, en reproduisant les gestes identifiés par l'analyse détaillée de la décoration de la céramique préhistorique;
- l'analyse des cuissons oxidantes et réductrices dans des fours ouverts (cooking-pits);
- l'analyse ethnoarchéologique des fours up-draught par la construction et l'utilisation d'un four Chalcolithique;
- l'analyse de la déconstruction par fragmentation intentionnelle des objets céramiques déjà construits et décorés.

Les expérimentations menées par des archéologues et des professeurs et étudiants en céramique, design, et pédagogie, ont donné une nouvelle dimension à la recherche scientifique, une partie des techniques préhistoriques étant

appliquées pour la création des oeuvres d'art moderne, et une partie pour éduquer les jeunes paysans du village à modeler et à cuire des vases et des figurines anthropomorphes et zoomorphes décorées avec les modèles de Vadastra ou d'autres cultures préhistoriques.

L'implication sociale du projet, qui a en perspective la revitalisation de la céramique locale et la création des centres de céramique dans une région actuellement sans potiers, a fait de Vadastra 2000 un projet pas seulement d'archéologie processualiste - post-processualiste mais aussi d'archéologie appliquée ou sociale.

Le déroulement des expérimentations du projet de recherche

1. La fragmentation des objets céramiques. Village de Visina Noua, Commune de Vadastra (7 - 17 Juillet) (Figs. 1 et 2)

Coordinateur: Dr. John Chapman, (Université de Durham); Participants : lecteur Ernest Budes, assistant Liana Svintiu (Université d'Arts à Bucarest), Monica Morariu, Sergiu Lalut, Ilie Mihali, artistes céramistes, Robert Neacsu, designer, et les étudiants: Seth Priestman, étudiant-archéologue (Université de Durham), Gina Stancu, Madalina Mihaila, Alina Tudor, Bianca Boeroiu, Ioana Budes, Vera Toma, étudiantes-céramistes, et Gabriel Ulariu, étudiant en pédagogie (Université d'Arts à Bucarest).

Le but de l'expérimentation, qui a familiarisé les céramistes avec les dimensions réelles des objets préhistoriques, a été de démontrer que la reconstruction exacte des formes des objets céramiques, et une cuisson à une température haute, leur confère une résistance qui ne permet pas leur fragmentation aisée ou accidentelle, d'où le support expérimental de l'hypothèse (Chapman 2000) que la présence excessive du matériel fragmentaire dans la préhistoire Balkanique peut être le résultat d'un rituel de fragmentation intentionnel des objets.

L'expérimentation a débuté avec la construction des figurines et des poteries Chalcolithiques de l'Europe du Sud-Est (cultures de Vinça, Vadastra et Salcuta), d'après les dessins du Dr. John Chapman, objets qui ont été cuits par Ernest Budes dans un four à plateforme, copié d'après ceux utilisés au nord de la région d'Olténie (voir Banateanu 1960). L'argile utilisée a été importée du nord de l'Olténie, du village de potiers d'Oboga, à cause du fait que l'identification des sources locales d'argile et le temps de macération du matériel trouvé ont duré un certain temps.

Pour la fragmentation des objets, des surfaces de terre couverte d'herbe, de terre brûlée, des surfaces de bois et de pierre ont été utilisées, ainsi que des instruments contondants en bois, pierre ou os, et la conclusion a été que les objets de petite dimension, fabriqués d'une pâte homogène et cuits à une température haute ne se cassent qu'avec difficulté sur les surfaces de terre battue, brûlée ou sur l'herbe.

La recherche est maintenant continuée à Durham

par le Dr. Chapman et ses assistants qui étudient les différences entre le mode de fragmentation intentionnelle et celui accidentel des objets céramiques.

2. L'identification des chaînes opératoires dans le façonnage et l'exécution de la décoration des objets céramiques. Village de Visina Noua, Commune de Vadastra (17 Juillet - 1 August) (Fig. 3)

Coordinateur: Dr. Dragos Gheorghiu. Participants : assistants Liana Svintiu, Ilie Mihali, artistes céramistes, et Alina Tudor, Madalina Mihaila, Bianca Boeroiu, Vera Toma, Gina Stancu, étudiantes céramistes.

La seconde expérimentation a essayé de reconstruire les chaînes-opératoires des vases Chalcolithiques et de leur décoration excisée, incisée ou peinte, en utilisant différentes argiles et colorants locaux, des différents mélanges de terre et de substances inorganiques et organiques² avec des textures analogues à celles de la céramique de Vadastra.

Une attention spéciale a été accordée aux processus de coil-building (colombages), de séchage, de division des surfaces décorées, de couverture par engobage et de peinture dans plusieurs cultures Chalcolithiques, pour la céramique peinte en insistant sur celle de Cucuteni (nord-est de la Roumanie). L'exécution des vases a été faite à l'aide des tournettes et avec des instruments fabriqués en bois, os et silex, copiés d'après des instruments originaux identifiés dans la culture de Gumelnitza. Parmi les argiles testées, celle alluvionnaire, extraite du bord de la rivière locale d'Obarsia, avec un contenu élevé de débris organiques et une plasticité moyenne, s'est révélée être très proche de la céramique de Vadastra.

En analysant la construction et la décoration des objets, on a voulu aussi contribuer à une archéologie des gestes, par l'identification des mouvements ergonomiques les plus simples et efficaces nécessaires à réaliser la construction et la décoration des différents objets, gestes dont la répétition rituelle (voir Gheorghiu 1998) pouvait être transmise avec facilité. En 1999, cette étude s'est borné seulement à la construction et déconstruction des figurines anthropomorphes (Gheorghiu et Budes 1999), un nombre réduit de gestes fondamentaux à la construction a été enseigné aux enfants du village de Visina Noua, qui ont réussi après une année à les reproduire fidèlement. Cette stéréotypie des gestes fonctionnels et rituels en même temps (voir aussi Barrett 1988 : 31) peut probablement expliquer le mode de conservation et de transmission des formes et du décor dans la préhistoire de l'Europe de l'Est.

3. Cuisson "ouverte", oxidante et réductrice des objets céramiques (pit-firing). Village de Vadastra, Commune de Vadastra (20 Juillet - 15 Août) (Figs. 4,5,6)

Coordinateur: Dr. Dragos Gheorghiu; Participants : assistante Liana Svintiu, avec la collaboration partielle du Prof. Ralph Rowlett

¹ Une expérimentation spéciale a été faite seulement sur ce sujet: Céramique à coquilles broyées (shell-tempered) et céramique mélangée au sel. Village de Vadastra, commune de Vadastra (7 Août - 16 Août). Coordinateur: prof. Ralph Rowlett (Université de Missouri-Columbia), Participants: assistant Liana Svintiu et Ilie Mihali, céramistes.

Une partie des vases et des figurines façonnées en argile locale et en argile importée du nord de l'Olténie ont été cuites dans des fours ouverts (cooking pits), une méthode qui paraît avoir été utilisée par la communauté Vadastra locale, comme démontre le four en forme de trou (Mateescu 1959: 68-69) et une céramique brûlée à des températures basses et présentant des "taches de feu" (fire-clouds), qui apparaissent en général dans les cuissons ouvertes.

Par ce que la spécialisation de la communauté de Vadastra éponyme semble avoir été l'élevage des animaux (Mateescu 1975; Florescu 1980: 64), et par ce que les exemples ethnologiques de la région démontrent l'efficacité de l'utilisation de la bouse séchée (Turq. : tezek, Roum.: tizic²) comme combustible, les expérimentations ont été faites en employant en principal ce matériel, vu la rareté du bois dans la région. Placées sur toute la surface des vases, et couvertes de terre après l'allumage, les plaques de bouse ont brûlé lentement et ont conservé une couche constante de charbon ardent pendant plusieurs heures, produisant des surfaces cuites uniformément, dans une atmosphère réduite, en comparaison avec le bois, qui brûle rapidement et d'une manière non-uniforme. En enveloppant de matière organique l'objet céramique, et puis en couvrant les braises avec de la terre, la consommation de combustible dans le processus de cuisson réductrice est réduite au minimum, en comparaison avec la consommation de combustible des fours à plateforme en atmosphère oxydante.

Contrairement à la conception que les vases cuits dans des fours "ouverts" (pit-fire) doivent incorporer dans l'argile des inclusions qui doivent faciliter l'évacuation de l'eau de plasticité (voir Gibson et Woods 1997: 156), les objets modelés en argile alluvionnaire couverts de bouse ont résisté avec succès à la cuisson, les seuls accidents survenus étant dus aux fissures issues d'un processus de séchage incorrect. Les objets cuits en atmosphère oxydante présentaient des taches noires (fire-clouds, voir Gibson et Woods 1997: 214) sur les surfaces qui ont été en contact avec la suie de la flamme ou avec un matériel brûlé incomplètement, et ceux cuits dans une atmosphère réductrice étaient complètement bruns ou noirs, le degré de ressemblance à la céramique originale de Vadastra étant très élevé dans les deux cas. La mesure de la température des cuissons a été comparée aux analyses chimiques des fragments originaux (voir Burghilea *et al.* 2001), et a donné des résultats partiellement semblables, qui, corroborés aux résultats des expérimentations, soutient la constatation visuelle qu'une grande partie de la céramique du tell éponyme a été cuite dans des fours-ouverts, en utilisant une quantité minimale de matériel.

4. La construction et le contrôle de la cuisson dans un four à plateforme enterré (up draught kiln) . Village de Vadastra, Commune de Vadastra (14 Juillet - 18 Août) (Figs. 7, 8, 9, 10)

Coordinateurs: Dr. Dragos Gheorghiu et Dr. Alex Gibson (English Heritage / Prehistoric Ceramic Research Group);

Participants: Liana Svintiu, céramiste, et Robert Neacsu, designer, (collaboration partielle avec Ilie Mihali, céramiste).

Utilisés dans le Chalcolithique final dans l'Est de l'Europe, les fours à plateforme dont la température pouvait atteindre environ 900-1000 degrés Celsius, température qui pouvait être maintenue une longue période de temps en comparaison avec les fours-ouverts, permettaient l'utilisation d'une argile plus fine et la fabrication des vases à parois très minces et très résistants. Comparés aux fours construits sur la surface du sol, les fours à plateforme et atmosphère oxydante, creusés dans le sol, réalisaient un chauffage plus rapide, et possédaient aussi une grande inertie thermique, qui permettait l'élimination presque complète du charbon à l'intérieur des parois des vases.

Le four utilisé pour les expérimentations, une réplique à l'échelle 1/2 d'un grand four Chalcolithique à plateforme à flamme dirigée en haut (up-draught kiln) de la station Cucutenienne de Costesti IX (Markevic 1981; Ellis 1986: 351, fig. 2), a été creusé jusqu'à 80 cm de profondeur, dans un sol alluvionnaire dans la plaine au pied de la terrasse du tell éponyme. La chambre de cuisson, haute de 50 cm, dont la forme se rapprochait de celle d'une ruche d'abeilles, était séparée de la chambre du feu par une plateforme épaisse de 5 cm, qui s'ouvrait en éventail sur une bouche d'alimentation, large de 60 cm, creusée à la base du four. La plateforme, sous la forme d'une structure qui reposait sur un pied central fait d'argile, a été réalisée avec des fragments de vases et de tuiles modernes, ce qui permettait aux courants d'air chaud de circuler à travers elle. Le volume de la chambre de cuisson contenait, en moyenne, une dizaine de vases au diamètre d'environ 20 cm et une dizaine d'objets entre 10 et 15 cm, ou un vase-support haut de 80 cm et trois vases de 20 cm, ce qui infère que les charges des fours originaux pouvaient atteindre une production de grande série.

Les deux premières cuissons (14 Juillet - 20 Juillet), faites avec le Dr. Gibson, ont été contrôlées, en mesurant la température à l'intérieur du four, à l'aide de trois thermocouples, ce qui permettait de régler l'intensité du feu de manière à respecter les niveaux critiques (ou paliers d'attente) pour éliminer l'eau de plasticité.

L'emploi des thermocouples a permis de mettre en relation les émissions de fumée, de chaleur et de lumière des paliers d'attente aux sensations visuelles, kinesthésiques, auditives et olfactives des expérimentateurs. Les cuissons suivantes, de type black-box, ont été faites sans instruments, se fiant seulement à l'expérience précédente, soutenue par l'information ethnologique recueillie au nord de l'Olténie, au village de potiers d'Oboga.

En moyenne la température de cuisson a été de 1000 degrés Celsius à la base de la chambre et de 850 - 900 degrés Celsius à la sortie supérieure/cheminée (?) du four, mais aux moments quand la bouche d'alimentation du feu n'a pas été protégée contre les forts courants d'air, cette température a pu s'élever jusqu'à 1100 degrés

² Dictionarul explicativ al limbii romane, Bucarest: Academia Romana, 1975.

Celsius, ce qui conduit à la déformation des fragments céramiques de la plateforme et des objets posés sur la plateforme, sans influencer les autres objets au milieu du four. Une température d'environ 1100 degrés Celsius peut être utilisée pour fondre le cuivre, ce qui peut offrir une nouvelle perspective sur le développement de la céramique et l'appartition des objets en cuivre fondu dans le Chalcolithique Est Européen.

Les expérimentations ont démontré que le fonctionnement du four à plateforme, un instrument très simple, implique une grande efficacité du contrôle du feu et aussi une production en série des objets céramiques.

5. Expérimentations pédagogiques en utilisant les modèles et les technologies préhistoriques.

Coordinateurs: Marius Cristea et Gabriel Ulariu (étudiants en pédagogie) (Figs 11, 12)

En 1999, le professeur Ana Vanaanen de UIAH de Helsinki a initié pour les enfants du village de Visina Noua un court cours de modelage céramique d'après des modèles préhistoriques, qui a été continué en 2000 par les étudiants Marius Cristea et Gabriel Ulariu. Les enfants des deux villages ont collectionné des fragments de céramique Vadastra dans les champs autour des villages, les ont scannés, dessinés, et puis modelés en glaise en forme des objets entiers, en réalisant leur propre version de céramique de Vadastra. En travaillant avec eux, les étudiants en pédagogie et en art céramique ont réalisé aussi des ouvrages d'art moderne en utilisant les argiles locales et les technologies de cuisson enseignées par les archéologues.

Conclusions

Une conclusion préliminaire du projet Vadastra est que l'archéologie expérimentale a une potentialité pas encore exploitée à fond, et qu'elle continue à être une source d'information complexe pour l'archéologie du nouveau millénaire.

La suite des expérimentations qui ont révélé les hautes performances techniques des fours préhistoriques et ont ajouté des étapes aux chaînes-opératoires de façonnage, décoration et cuisson des objets céramiques, a été la traduction de cette expérience en un autre langage, celui de l'art et de la pédagogie. Un important aspect du projet a été celui participatif, de l'incorporation de la technologie ancienne par l'incorporation des gestes techniques transformés ensuite en rituels. Pour les artistes, les étudiants et les enfants du village, aussi bien que pour les archéologues, les expérimentations et la partie éducative de l'enseignement des chaînes-opératoires a été une expérience personnelle très marquante d'incorporation du passé.

Un aspect social de ce processus mental et physique de ramener le passé dans le présent va être la création d'un centre de potiers dans un des deux villages où les expérimentations ont eu lieu, ce qui pourra avoir des conséquences bénéfiques sur les jeunes du village, en essayant de stopper la migration vers la zone urbaine et la désertification des villages, ainsi qu'en essayant de créer

une identité locale, après une moitié de siècle de destruction systématique de l'identité des villages roumains.

On peut conclure que l'archéologie peut être encore, comme elle a été dans le passé lointain et récent, une source formidable d'inspiration ou d'incorporation et de revitalisation des traditions.

Le projet Vadastra bénéficie en 2001 d'un grant CNCSIS avec la Banque Mondiale, qui lui permettra de continuer, au moins jusqu'en 2003, de développer les expérimentations déjà présentes. Les institutions participantes dans ce projet sont: l'Université des Beaux Arts de Bucarest, l'Université de Bournemouth, Durham, Bristol, l'Université Libre de Bruxelles, Franche-Comté, UIAH Helsinki, le Prehistoric Ceramic Research Group, l'Institut d'Archéologie de Bucarest, le Musée National d'Histoire de Bucarest et le Musée de Giurgiu. L'adresse de contact pour le directeur du projet est: dgheorghiu@digi.ro

Remerciements

Le projet Vadastra 2000 a été possible grâce à un grant du Ministère Roumain de la Culture, aux départements d'archéologie, d'arts visuels et des relations externes, et au soutien financier de l'Université des Beaux Arts de Bucarest.

Les participants remercient le Recteur Mircea Spataru, Université d'Arts de Bucarest, le Dr. Mircea Angelescu, Mme. Simona Tanasescu, M. Vladimir Simon, le Ministère de la Culture, le Maire Marin Batranca commune de Vadastra, le Maire Adjoint Florin Iordache, de Caracal, le prof. Dorin Theodorescu de l'Inspectorate de Culture Slatina, et tous les villageois de la commune de Vadastra qui les ont aidés jusqu'à la fin le projet.

Bibliographie

- Barett, J., 1988, *The Living, the Dead and the Ancestors: Neolithic and Early Bronze Age Mortuary Practices*, dans J. Barett et I. Kinnes (eds.), *The Archaeology of Context in the Neolithic and Bronze Age. Recent trends*, Sheffield, University of Sheffield, p. 30 - 41.
- Berciu, Dumitru, 1934, O colectie de Antichitati din judetul Romanati: "Gh. Georgescu Corabia", *Buletinul Comisunii Monumentelor Istorice*, Datina Romaneasca, Valenii de Munte, p. 74-84.
- Berciu, Dumitru, 1939, *Arheologia preistorica a Olteniei*, Craiova.
- Boliac, Cesar, 1872, *Ceramica, Trompeta Carpatilor*, XII, no.965, p. 2; Cesar Boliac, 1876, *Ceramica, Trompeta Carpatilor*, XIV, no.1255, p. 1.
- Burghilea, Virginia, Alina Melinescu, Anca Braileanu, Dragos Gheorghiu et Alin Labus, 2001, Etude sur la céramique de Vadastra, *European Ceramic Society Congress*, Bruges.
- Chapman, John, 2000, *Fragmentation in Archaeology. People, places and broken objects in the prehistory of South-Eastern Europe*, London and New York: Routledge.
- Christescu, Vasile, 1927-1932, Les stations préhistoriques de Vadastra, *Dacia*, III-IV.
- Condurachi, Emil, Vladimir Dumitrescu et Mircea Matei, 1972, *Harta arheologica a Romaniei*, Bucarest: Meridiane.
- Dumitrescu, Vladimir, 1985, *Prehistoric Art in Romania*, Bucharest: Meridiane.

Ellis, Linda, 1986, *Culture contact and culture change during the copper age north of the Danube, The Bronze Age in the Thracian Lands and beyond*. Milano: Dragan European Foundation.

Florescu, Radu, 1980, Vadastra, dans Miclea, Ion et Radu Florescu (eds.), *Preistoria Daciei*, Bucarest: Meridiane.

Gheorghiu, Dragos, 1998, Clay, Twigs and Ritual: Ceramic "industrial" decoration in the east European Neolithic and Chalcolithic, dans Sarah Milliken et Massimo Vidale (eds.), *Craft Specialization: Operational Sequences and Beyond*, vol.IV, British Archaeological Reports International Series, 720, pp. 35-58.

Gheorghiu, Dragos et Ernest Budes, 1999, *The "controlled" fragmentation of ceramic figurines*, EAA Meeting, Bournemouth.

Gibson, Alex et Ann Woods, 1997, *Prehistoric Pottery for the archaeologist*, London et Washington: Leicester University Press.

Gimbutas, Marija, 1991, *The Civilization of the Goddess*, San Francisco: Harper.

Markevick, V.I., 1981, *Pozdne - Tripolskie plemena severnoj Moldavii*, Kishinev.

Mateescu, Corneliu, 1959, Sapatari arheologice la Vadastra, *Materiale si cercetari arheologice*, V, p. 61-74.

Mateescu, Corneliu, 1975, Remarks on cattle breeding and agriculture in the middle and late Neolithic on the Lower Danube, *Dacia*, XIX, p. 13-18.

Ursulescu, Nicolae, 1998, *Inceputurile istoriei pe teritoriul Romaniei*. Iasi: Demiurg.

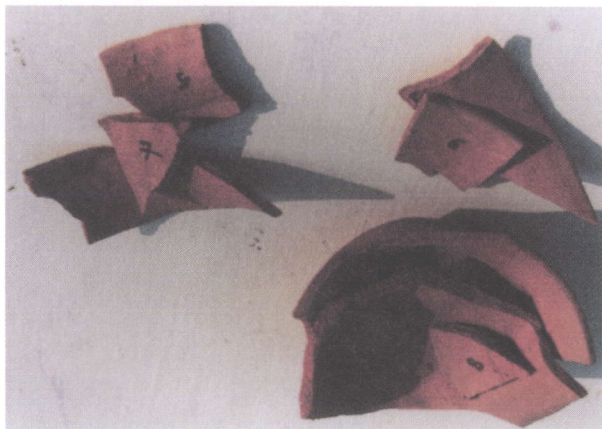


Photo 1 : Fragmentation des objets céramiques. Couvercle Vinça. Photographie d'Alexe Popescu



Photo 2 : Construction des objets céramiques. Grand vase anthropomorphe Gumelnitza (construit par Madalina Mihaila). Photographie de A.Gibson



Photo 3 : Vases Vadastra (construits par Liana Svintiu et Alina Tudor) avant d'être introduits dans le four. Photographie de Liana Svintiu

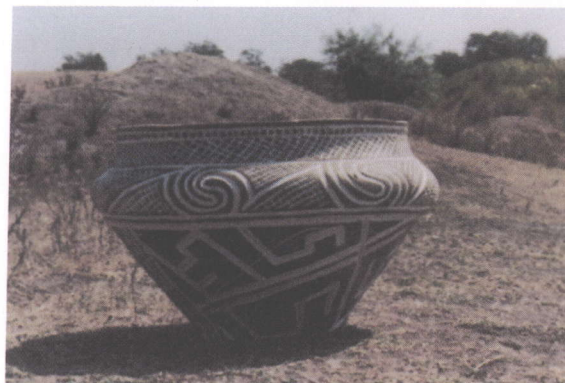


Photo 4 : Grand vase Vadastra avec les excisions remplies de couleur blanche, avant la cuisson (construit par Madalina Mihaila). Photographie de Dragos Gheorghiu



Photo 5 : Liana Svintiu préparant la fosse du four ouvert. Photographie de Dragos Gheorghiu



Photo 6 : Grand vase Vadastra (construit par Madalina Mihaila) après la cuisson dans le four ouvert. Photographie d'Alexe Popescu



Photo 7 : Objets positionnés dans le four à plateforme.
Photographie de A.Gibson



Photo 8 : Une charge du four à plateforme Cucutenien.
Photographie de A.Gibson



Photo 9 : Vases Cucuteni peints après cuisson dans le four à plateforme Cucutenien (construits par Madalina Mihaila et Bianca Boeroiu)



Photo 10 : Six vases Vadastra et Cucuteni après cuisson (construits par Madalina Mihaila, Alina Tudor, Bianca Boeroiu et Liana Svintiu) (Photographie de Dragos Gheorghiu)



Photo 11 : Figurine zoomorphe construite par les enfants de Visina Noua en 1999 dans le cadre du cours d' Ana Vanaanen (Photographie d'Alexe Popescu)



Photo 12 : Vases et figurines modelés par les enfants de Vadastra dans le cadre du cours de Marius Cristea et Gabriel Ulariu (Photographie de Ralph Rowlett)